
Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1995 (*)

4 OCTOBRE 1995

PROPOSITION

**tendant à instituer une commission
d'enquête parlementaire chargée
d'élaborer une politique en vue de
lutter contre les sectes et les dangers
que représentent ces sectes pour
les personnes et particulièrement
pour les mineurs d'âge**

(Déposée par MM. Didier Reynders
et Jacques Simonet)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Notre Constitution en son article 19 reconnaît la liberté des cultes. L'Etat est laïque, il permet à chacun de manifester ses opinions librement, sauf la répression des délits commis à cette occasion.

Les sectes usent de ces libertés reconnues aux églises pour s'implanter et recruter des adeptes dans notre pays.

La secte peut être définie comme un groupement contractuel minoritaire de volontaires convertis partageant une même croyance élitiste, soumis à un chef charismatique ou à une administration hiérarchisée, centralisée et autoritaire, dont les visées peuvent être religieuses, politiques, économiques ou autres, mais dont le caractère essentiel avoué est une conception pure du divin à laquelle il faut se soumettre pour assurer son salut.

(*) Première session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1995 (*)

4 OKTOBER 1995

VOORSTEL

**tot instelling van een parlementaire
onderzoekscommissie belast
met de beleidsvorming ter
bestrijding van de sekten en van
de gevaren van die sekten voor
het individu en inzonderheid
voor de minderjarigen**

(Ingediend door de heren Didier Reynders
en Jacques Simonet)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Artikel 19 van onze Grondwet erkent de vrijheid van eredienst. De staat is niet-confessioneel en garandeert een ieder vrije meningsuiting, behoudens bestraffing van de misdrijven die bij die gelegenheid worden gepleegd.

De sekten maken gebruik van die vrijheden waarover de kerken beschikken om zich in ons land te vestigen en er aanhangers te werven.

Een sekte kan worden gedefinieerd als een minderheidsgroepering van bekeerde vrijwilligers die op grond van een overeenkomst hetzelfde elitaire geloof delen; ze is onderworpen aan een charismatische leider of aan een hiërarchisch, gecentraliseerd en autoritair bestuur; haar doelstellingen zijn van religieuze, politieke, economische of andere aard; haar voornaamste eigenschap is dat ze een zuiver godsbeeld koestert waaraan het individu zich moet onderwerpen om zijn zieleheil veilig te stellen.

(*) Eerste zitting van de 49^e zittingsperiode.

Une enquête journalistique récente annonce la présence en Belgique d'une centaine de sectes regroupant quelque 50 000 adeptes. Le phénomène est en pleine expansion et il n'est pas sans danger.

Sous le couvert de la quête spirituelle, les sectes détachent progressivement leurs sympathisants de tout contact avec la société vouée au mal.

Leur but est de créer des communautés repliées sur elles-mêmes et exigeant de leurs membres une très grande disponibilité et une totale soumission. C'est le cas, par exemple et parmi tant d'autres, de la Nouvelle Acropole. Cette asbl, installée en Belgique depuis 1977, se présente comme « centre international de formation philosophique ».

Au cours de cycles de conférences, elle détecte les spectateurs les plus assidus et leur propose un cours de philosophie dont l'examen confère au lauréat le titre de membre de la Nouvelle Acropole. Dès cet instant, les obligations commencent : cotisation mensuelle et bénévolat.

Au fil du temps et de sa formation philosophique, l'adepte est invité à s'investir à plein temps dans la secte pour répandre à son tour « l'idéal acropolitain ». Ainsi la formule de l'apprenti-adepte travailleur permet de boucler la phase d'endoctrinement. A la dépendance psychologique et affective s'ajoutent la dépendance matérielle, la coupure avec l'univers professionnel.

Les sectes portent atteinte à la liberté humaine en empêchant l'adepte de quitter le mouvement. Elles brisent l'individu et la famille.

Face à cet état de chose, notre droit est démuné. Tant au niveau belge qu'européen, il n'existe aucune législation spécifique réglementant les sectes. Aucune mesure ne protège les familles contre l'emprise des sectes. Cette lacune est d'autant plus préjudiciable face au problème de la protection des mineurs d'âge, qu'il s'agisse d'adolescents recrutés par les sectes, ou d'enfants d'adeptes.

Citons le cas d'une mère adepte de l'Ange Albert. Cette secte spiritiste interdit à ses membres de recourir à la médecine classique préférant, par exemple, l'injection d'un mélange de sang et de jus de choucroute ... Lors du divorce, la mère s'était vue confier la garde des enfants. Après cinq années de démarches infructueuses auprès de la justice, le père n'a pas restitué les enfants à leur mère après un droit de visite. Finalement, il a obtenu une réforme du jugement.

Aujourd'hui, en effet, lorsqu'un des parents appartient à un groupe sectaire la garde des enfants est généralement confiée à l'autre conjoint. Mais rien ne garantit contre les risques d'enlèvement et l'envoi des enfants dans une autre branche de la secte installée à l'étranger. De plus et à fortiori, cette juris-

Recent journalistiek onderzoek wijst uit dat er in België zo'n honderd sekten zijn, die samen ongeveer 50 000 volgelingen tellen. Het verschijnsel neemt volop uitbreiding en is niet zonder gevaar.

Onder het mom van een spirituele zoektocht ontzeggen de sekten hun sympathisanten geleidelijk elk contact met de aan het kwaad overgeleverde samenleving.

Ze streven de oprichting na van gesloten gemeenschappen die van hun leden een zeer grote beschikbaarheid en een totale onderwerping eisen. Dat is onder andere het geval met de « Nouvelle Acropole ». Deze vzw bestaat in België sinds 1977 en doet zich voor als een « internationaal centrum voor filosofische vorming ».

Tijdens conferentiecyclussen spoort de sekte de meest toegewijde toehoorders op en stelt hen voor een filosofie cursus te volgen. Wie voor het examen over die cursus slaagt, wordt lid van de « Nouvelle Acropole ». En dan beginnen de verplichtingen : een maandelijks bijdrage en vrijwilligerswerk.

Mettertijd en naarmate de filosofische opleiding vordert, wordt de volgeling gevraagd zich voltijds aan de sekte te wijden om op zijn beurt « het ideaal van de Acropole » uit te dragen. De formule van de werkende leerling-volgeling sluit zo de indoctrinatiefase af. Bovenop de psychologische en de affectieve afhankelijkheid komt nu ook de materiële afhankelijkheid, aangezien de band met het beroepsmilieu wordt verbroken.

De sekten beknotten de menselijke vrijheid, aangezien ze hun volgelingen beletten de beweging te verlaten. Ze breken zowel het individu als zijn gezin.

Ons recht biedt geen verweer tegen die gang van zaken. Noch op Belgisch, noch op Europees vlak bestaat er een specifieke wetgeving die de sekten reglementeert. Er is geen maatregel waarmee de gezinnen uit de greep van de sekten kunnen worden gehouden. Deze leemte is des te gevaarlijker wanneer het erop aan komt minderjarigen — zowel adolescenten die door de sekten worden gerekruteerd als kinderen van volgelingen — te beschermen.

We halen hier het geval aan van een moeder die een volgeling is van « l'Ange Albert ». Deze spiritistische sekte verbiedt haar leden een beroep te doen op de klassieke geneeskunde en verkiest bijvoorbeeld een inspuiting met een mengsel van bloed en zuurkoolsap ... Bij de echtscheiding kreeg de moeder de hoede over de kinderen. Na vijf jaar van vruchteloze pogingen om de kinderen langs gerechtelijke weg terug te krijgen, besliste de vader de kinderen, nadat hij hen een bezoek had gebracht, niet meer naar hun moeder terug te brengen. Hij heeft ten slotte verkregen dat het vonnis werd vernietigd.

Wanneer één van de ouders tot een sekte behoort, wordt de hoede over de kinderen tegenwoordig meestal aan de andere ouder toevertrouwd. Niets belet echter dat de kinderen worden ontvoerd en naar een andere tak van de sekte in het buitenland worden gestuurd. Bovendien sorteert de desbetref-

prudence n'est d'aucun effet lorsque les deux parents sont membres de la secte.

Tous les dangers que font courir les sectes à l'individu justifient que le Parlement entame une réflexion approfondie afin d'en déterminer les causes et les conséquences et de débattre des mesures à prendre afin d'y porter remède.

Pour mener cette tâche à bien, il convient de permettre au législateur de disposer des pouvoirs les plus étendus conférés aux commissions d'enquête parlementaire, afin de pouvoir récolter toutes les informations nécessaires et procéder à toutes les auditions adéquates.

La présente proposition vise donc à instituer une commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner la problématique des sectes, ses causes et ses influences sur l'individu et la famille, ainsi que les mesures à prendre.

Cette commission d'enquête disposera de tous les droits définis par l'article 56 de la Constitution et la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires.

Elle mènera ses travaux dans l'esprit des missions précédemment dévolues aux commissions d'enquête : dégager des options générales et préparer la législation; elle se gardera donc d'empiéter sur les compétences du pouvoir exécutif ou du pouvoir judiciaire, pas plus qu'elle ne s'immiscera dans des affaires judiciaires en cours, tant en matière d'auditions que de remise de documents.

Enfin, elle devra procéder aux auditions à huis clos.

Cette commission aura pour mission :

- d'étudier l'influence directe ou indirecte de l'action des sectes en Belgique;
- d'étudier l'organisation et les moyens dont disposent les sectes au niveau national et international;
- de recueillir les avis des autorités compétentes et d'experts spécialisés;
- d'examiner les conséquences liées à la fréquentation des sectes pour l'individu et la famille;
- d'examiner les conséquences de la problématique de la présence de mineurs d'âge dans les sectes;
- et de formuler sur base de ses travaux, toute proposition visant à réglementer l'activité des sectes et à protéger l'individu et particulièrement les mineurs d'âges ainsi que la famille.

La commission d'enquête devra faire rapport à la Chambre des Représentants dans les six mois de son installation. Au cas où elle estimerait que certains aspects de ses travaux seraient de nature confidentielle, elle pourra décider de ne pas en publier tout ou partie.

D. REYNDERS
J. SIMONET

fende rechtspraak geen effect indien beide ouders lid zijn van de sekte.

De gevaren die het individu bij die sekten loopt, wettigen een grondig onderzoek door het Parlement. Daarbij moet de zaak aandachtig worden bestudeerd om de oorzaken en de gevolgen te achterhalen. Ook moet worden gedebatteerd over de maatregelen die nodig zijn om het probleem op te lossen.

Om deze taak tot een goed einde te brengen, moet de wetgever kunnen beschikken over de grootst mogelijke bevoegdheden die aan de parlementaire onderzoekscommissies worden toegekend, zodat hij alle nodige informatie kan inwinnen en de nodige personen kan verhoren.

Het onderhavige voorstel strekt er derhalve toe een parlementaire onderzoekscommissie in te stellen, die ermee belast is het probleem van de sekten en de oorzaken en de gevolgen voor het individu en zijn gezin te onderzoeken, en na te gaan welke maatregelen moeten worden genomen.

Deze onderzoekscommissie beschikt over alle bevoegdheden bepaald in artikel 56 van de Grondwet en in de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek.

De onderzoekscommissie vervult haar werkzaamheden in de geest van de opdrachten die eerder aan de onderzoekscommissies zijn toevertrouwd : algemene keuzes bepalen en de wetgeving voorbereiden; ze zal zich er dus voor hoeden de bevoegdheden van de uitvoerende macht of van de rechterlijke macht aan te tasten, en zal zich ook niet mengen in de lopende rechtszaken, noch wat de verhoren, noch wat de afgifte van stukken betreft.

De verhoren moeten met gesloten deuren worden afgenomen.

De taak van deze commissie bestaat erin :

- de directe of indirecte invloed van de activiteiten van de sekten in België te onderzoeken;
- de organisatie en de middelen te bestuderen waarover de sekten op nationaal en internationaal vlak beschikken;
- het advies in te winnen van specialisten en van de bevoegde overheden;
- te onderzoeken welke gevolgen de omgang met sekten heeft voor het individu en voor het gezin;
- de gevolgen te onderzoeken van het probleem van de aanwezigheid van minderjarigen in de sekten;
- op basis van die werkzaamheden voorstellen te formuleren die ertoe strekken de activiteiten van de sekten te reglementeren en het individu, in het bijzonder de minderjarigen, en het gezin te beschermen.

De onderzoekscommissie moet binnen zes maanden na haar installatie verslag uitbrengen aan de Kamer van volksvertegenwoordigers. Mocht ze oordelen dat bepaalde aspecten van haar werkzaamheden vertrouwelijk zijn, dan kan ze besluiten die niet of slechts gedeeltelijk te publiceren.

PROPOSITION

Article premier

Il est institué une commission d'enquête chargée :

- d'étudier l'influence directe ou indirecte de l'action des sectes en Belgique;
- d'étudier l'organisation et les moyens dont disposent les sectes au niveau national et international;
- de recueillir les avis des autorités compétentes et d'experts spécialisés;
- d'examiner les conséquences liées à la fréquentation des sectes pour l'individu et la famille;
- d'examiner les conséquences de la problématique de la présence de mineurs d'âge dans les sectes;
- et de formuler, sur base de ses travaux, toute proposition visant à réglementer l'activité des sectes et à protéger l'individu, particulièrement le mineur d'âge, ainsi que la famille.

Art. 2

La commission disposera de tous les pouvoirs prévus par l'article 56 de la Constitution et par la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires.

La commission entendra toutes les personnes qu'elle jugera utile de faire comparaître; elle devra procéder à ces auditions à huis clos.

Elle établira les contacts internationaux nécessaires à l'accomplissement de sa mission. Tant en matière d'auditions que de remise de documents, elle ne pourra s'immiscer dans une affaire judiciaire en cours.

Art. 3

La commission est composée de 11 membres effectifs et 11 membres suppléants, désignés conformément à la règle de la représentation proportionnelle des groupes politiques.

Art. 4

La commission présentera son rapport dans les six mois de son installation. Elle pourra décider de la publication ou non de tout ou partie de ses travaux.

21 septembre 1995.

D. REYNDERS
J. SIMONET

VOORSTEL

Artikel 1

Er wordt een onderzoekscommissie ingesteld met als opdracht :

- de directe of indirecte invloed van de activiteiten van de sekten in België te onderzoeken;
- de organisatie en de middelen te bestuderen waarover de sekten op nationaal en internationaal vlak beschikken;
- het advies in te winnen van specialisten en van de bevoegde overheden;
- te onderzoeken welke gevolgen de omgang met sekten heeft voor het individu en voor het gezin;
- de gevolgen te onderzoeken van het probleem van de aanwezigheid van minderjarigen in de sekten;
- op basis van die werkzaamheden voorstellen te formuleren die ertoe strekken de activiteiten van de sekten te reglementeren en het individu, inzonderheid de minderjarige, en het gezin te beschermen.

Art. 2

De commissie heeft alle bevoegdheden zoals bepaald bij artikel 56 van de Grondwet en bij de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek.

De commissie hoort alle personen van wie zij het nuttig acht dat ze verschijnen; die verhoren vinden plaats met gesloten deuren.

De commissie legt de nodige internationale contacten om haar taak te vervullen. Noch inzake verhoren, noch inzake afgifte van stukken mag ze zich in een lopende rechtszaak mengen.

Art. 3

De commissie bestaat uit 11 vaste leden en 11 plaatsvervangers, benoemd volgens de regel van de evenredige vertegenwoordiging van de politieke fracties.

Art. 4

De commissie brengt verslag uit binnen zes maanden volgend op haar installatie. Ze kan beslissen of haar werkzaamheden al dan niet geheel of gedeeltelijk worden gepubliceerd.

21 september 1995.